



Un partenariat public-privé entre



UN ÉCOSYSTÈME INDUSTRIEL INTÉGRÉ DE 410 HECTARES, AVEC UN GUICHET UNIQUE



+228 22 53 01 70 | pia@arisenet.com | www.pia-togo.com

LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 428 du jeudi 02 Avril 2026 / Prix : 250 F CFA

P.4

FESNAD 2026 : L'identité culturelle en expression



OTR : COMMISSARIAT DES DOUANES / COMMISSARIAT DES IMPÔTS P.6

Téi Konzi et Peter Kponor prennent fonction



NATIONAL

P.3

Des pisciculteurs ivoiriens à l'école de Lofty Farm



SOCIETE

P.5

Coris Money aux côtés de Miss Campus Togo 2026




FIBREZ SANS FRAIS



PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE L'INSTALLATION À 0 FCFA*

TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX POUR TESTER VOTRE ÉLIGIBILITÉ

8866 www.canalbox.tg

*Paiement du premier forfait mensuel à la souscription

My
**CORIS
BANK**

La **BANQUE**
à **PORTÉE** de
MAIN.



- ✓ SÉCURISÉ ET ACCESSIBLE
- ✓ ACCÈS À UN SERVICE CLIENT DÉDIÉ



Disponible gratuitement sur



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>



 **CORIS
BANK**
INTERNATIONAL

ADÉTIKOPÉ

Démantèlement d'un réseau de traite de personnes et d'escroquerie

Dans le cadre de la lutte contre l'insécurité et le grand banditisme sous toutes ses formes, la brigade de gendarmerie d'Adétikopé, agissant sur renseignement, a mené une opération dans une habitation située dans le quartier Kopégan, relevant du canton d'Adétikopé (préfecture d'Agoè-Anyivé).

Cette intervention a permis l'interpellation de 20 individus dont 02 mineurs, tous de nationalité étrangère. Les premières investigations révèlent l'existence d'un réseau de traite de personnes et d'escroquerie, opérant sous couvert d'activités de commerce en ligne et de marketing de réseau, notamment à travers le système dit « QNET ».

Parmi les personnes interpellées, figure le présumé chef du réseau, nommé Camara, de nationalité

guinéenne, âgé de 24 ans. Il agirait de concert avec un individu identifié sous le nom d'Ernest, résidant au Burkina Faso.

Leur mode opératoire consiste à recruter des victimes à travers des représentants dans la sous-région, en leur faisant miroiter des opportunités d'affaires, de travail ou de voyage à l'étranger. Chaque personne recrutée est tenue de verser une somme comprise entre 500 000 et 700 000 FCFA au titre de frais d'adhésion.



Les victimes sont ensuite regroupées et transférées vers un pays voisin, où elles sont prises en charge par un autre membre du réseau, avant d'être soumises à des activités frauduleuses. Sur place, elles sont incitées, voire contraintes, à recruter à leur tour de nouveaux membres,

créant ainsi un système en chaîne. Elles sont également forcées de promouvoir et de vendre des produits en ligne.

Les 19 victimes, issues du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée Conakry, seront remises à leurs représentations

diplomatiques en vue de leur rapatriement dans leurs pays respectifs.

Le présumé auteur, quant à lui, sera présenté au Procureur de la République près le tribunal de première instance de Lomé pour répondre de ses actes.

La Gendarmerie nationale appelle les populations à faire preuve de la plus grande vigilance face aux offres d'emploi et d'activités lucratives diffusées, notamment sur les réseaux sociaux et plateformes en ligne. Elle invite toute personne à vérifier l'authenticité de ces propositions et à signaler sans délai tout cas suspect aux forces de défense et de sécurité les plus proches.

AQUACULTURE

Des pisciculteurs ivoiriens à l'école de Lofty farm

Un atelier de formation théorique et pratique consacré à l'élevage du tilapia s'est tenu du 16 au 28 mars 2026 à Nangbéto (fin digue), au Togo. Organisée par la société Lofty SA, en collaboration avec l'Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), cette session a réuni une vingtaine de pisciculteurs venus de Côte d'Ivoire. La formation s'est achevée le samedi 28 mars par une cérémonie de remise d'attestations à Lomé.

Yao KPOWADAN



agronomique (ITRA) à Agbodrafo et au port de pêche de Lomé.

Ces sorties ont permis aux participants de mieux appréhender les réalités du terrain et les enjeux du secteur halieutique.

Les enseignements dispensés ont couvert les fondamentaux de la pisciculture, la gestion des étangs et bassins, la qualité de l'eau, la croissance du tilapia et la prévention des maladies. Les participants ont également été formés à la traçabilité des intrants, aux normes de qualité et aux exigences réglementaires en matière d'environnement et d'utilisation des produits chimiques.

Le Président du Conseil d'Administration de Lofty SA a salué l'engagement et l'assiduité des participants,

tout en exprimant sa gratitude à la FAO Côte d'Ivoire et à l'INP-HB pour leur confiance.

Il a également souligné l'importance de la collaboration entre institutions de formation, organisations internationales et acteurs privés pour le développement de l'aquaculture en Afrique de l'Ouest.

Dans son intervention, il a rappelé que l'aquaculture occupe une place stratégique dans la politique agricole du Togo.

Il a notamment salué les mesures gouvernementales récentes telles que l'instauration d'un quota de 10% d'achat local avant toute importation de poissons, ainsi que l'exonération de la TVA sur les intrants et équipements piscicoles prévue par la loi de

finances 2026.

Le tilapia, espèce phare de cette formation, est aujourd'hui considéré comme un levier majeur pour la sécurité alimentaire dans la sous-région. Sa croissance rapide, sa résistance et son adaptabilité en font un atout stratégique pour réduire les importations et dynamiser la production locale.

Pour Gueu Joseph, président de la Société coopérative des aquaculteurs de Danané (SCAD), cette immersion au Togo a été particulièrement enrichissante. Il a souligné l'intérêt des participants pour les infrastructures de Lofty Farm et les nouvelles approches techniques abordées, notamment en matière de biosécurité, de gestion des alevins et de l'alimentation.

À l'issue de cette formation, les organisateurs espèrent que les compétences acquises permettront aux participants d'améliorer durablement leurs pratiques et de contribuer à la structuration d'une filière aquacole performante, compétitive et respectueuse de l'environnement en Afrique de l'Ouest.



Durant deux semaines, les participants ont bénéficié d'un programme intensif alliant théorie et pratique. Plusieurs modules essentiels ont été abordés, notamment la biosécurité, la biosûreté, la gestion des intrants et des effluents, la santé des tilapias, ainsi que la gestion de l'eau et de l'alimentation.

Ces thématiques importantes pour le développement de la pisciculture visent à renforcer

les compétences techniques des acteurs du secteur.

Selon Pierrot Kokou Akakpovi, Président du Conseil d'Administration de Lofty SA, cette formation a permis d'offrir aux apprenants une expérience immersive et complète. Le site de Nangbéto a servi de cadre principal aux travaux pratiques, complétés par des visites de terrain, notamment à l'Institut togolais de recherche

LANCEMENT DU FESNAD 2026

L'identité culturelle en expression

La 9ème édition du Festival national des danses traditionnelles (FESNAD) a été officiellement lancée le lundi 30 mars 2026 à Lomé par le ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts, Isaac Tchiakpé. La cérémonie, marquée par une forte mobilisation des acteurs culturels, des chefs traditionnels et du public, consacre une nouvelle étape dans la valorisation du patrimoine culturel togolais.

Yao KPOWODAN

Placée sous le thème « la danse traditionnelle : expression de notre identité culturelle », cette édition met en lumière le rôle central des traditions dans la construction du vivre-ensemble et dans la préservation de la mémoire collective.

Pour les autorités, il s'agit de rappeler que dans un monde en constante mutation, les danses, rites et savoir-faire ancestraux ne sont pas de simples divertissements, mais de véritables repères sociaux et culturels.

« Chaque pas de danse exécuté sur la terre de nos aïeux est une signature de ce que

nous sommes », a souligné le ministre Tchiakpé, insistant sur la portée symbolique et unificatrice de ces expressions culturelles.

Il a également rendu hommage au Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, pour son engagement en faveur de la promotion de la culture nationale.

Pour le coordonnateur adjoint du festival, Aziati Vinyo, ce choix traduit la volonté d'un FESNAD en pleine évolution, plus inclusif et plus proche des populations, tout en restant profondément ancré dans les



réalités locales.

La cérémonie a été couplée avec la compétition de la phase régionale du Grand Lomé, avec des prestations de plusieurs groupes de danse traditionnelle, notamment Védougbe (Golfe 1), Djanta Habobo (Golfe 5), Gbédiémilé (Agoè-Nyivé 2) et Novissi (Agoè-Nyivé 6). Ces performances ont offert un aperçu de la richesse et de la diversité du patrimoine chorégraphique togolais.

À l'issue de la compétition, le groupe Novissi d'Agoè-Nyivé

6 s'est illustré en décrochant la première place avec 57,50 points, suivi de Védougbe (57 points). Gbédiémilé (55,50 points) et Djanta Habobo (52,5 points) complètent le classement. Novissi et Védougbe représenteront le Grand Lomé lors de la grande finale nationale.

Pour le jury, quatre critères ont influencé la notation des prestations à savoir, l'authenticité, le costume de scène, l'occupation de scène et la gestion du temps, dix minutes pour chaque prestation.

Le lancement du festival marque également le début d'une caravane culturelle qui va sillonner toutes les régions économiques du pays afin de sélectionner les meilleurs groupes. La grande apothéose est prévue fin avril, en marge des célébrations de l'indépendance du Togo.

Au-delà de la compétition, le FESNAD ambitionne de constituer un répertoire national des danses traditionnelles, intégrant leur histoire, leur symbolique et leur portée culturelle. Une initiative qui vise à préserver ce patrimoine immatériel et à assurer sa transmission aux générations futures.

Le Togo entend faire de la culture un levier de développement, de cohésion sociale et de rayonnement national.

PRESSE ET SPORT

Chronique du commissaire général du Festival « Togo Media Foot »

À première vue, ce n'est qu'un tournoi de football entre professionnels des médias. Mais réduire « Togo Media Foot » à une parenthèse sportive serait passer à côté de l'essentiel. Dans un paysage médiatique où les rédactions se croisent plus souvent sur le terrain de la concurrence – et cela va de soi – qu'autour d'initiatives fédératrices, ce festival apparaît comme un espace rare : un lieu où les journalistes, reporters, techniciens, photographes et présentateurs peuvent se retrouver autrement que par l'urgence, les rivalités éditoriales ou la pression quotidienne. Nous l'assumons d'ailleurs clairement : il s'agit de renforcer la confraternité, d'encourager le networking et d'offrir un moment de détente à une profession soumise à une forte pression.

Plus qu'un ballon, une réponse à l'isolement professionnel

Le mérite de Togo Media Foot est peut-être là : rappeler qu'un

journaliste n'est pas seulement un producteur de contenus, mais aussi un membre d'un corps professionnel qui a besoin de liens, de confiance et de solidarité. Dans bien des rédactions, les échanges sont fonctionnels, rapides, parfois tendus. Hors micro, hors caméra, hors clavier, ce type d'événement redonne une respiration à la corporation. Il permet de transformer des relations distantes en contacts utiles, et parfois même des connaissances superficielles en futurs partenaires professionnels.

Une corporation sous pression, un besoin réel de respiration

Le journalisme togolais, comme ailleurs en Afrique, se pratique souvent dans des conditions exigeantes : pression du temps, fragilité économique des médias et surtout de ses acteurs, exposition publique, charge mentale et course permanente à l'information. Dans ce contexte, un événement



comme celui-ci vaut plus qu'un loisir. Il devient une forme de soupape. Il offre aux journalistes un espace de relâchement, de convivialité et de reconstitution morale.

Ce n'est pas un luxe ; c'est presque une nécessité professionnelle, dirions-nous. Une profession fatiguée et isolée informe moins bien qu'une profession soudée, dont les acteurs se reconnaissent, et capables de se retrouver.

Le symbole est fort : célébrer la presse par la solidarité

Le fait d'arrimer ce festival à la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée chaque année le 3 mai, n'a rien d'anodin. Le message est limpide : la liberté de la presse ne se défend pas seulement dans les communiqués, les tribunes ou les plateaux, mais aussi dans la capacité des professionnels à faire bloc. À se parler. À se respecter. À se reconnaître comme appartenant à une même communauté de métier. En cela, Togo Media Foot envoie un signal important : la presse n'a pas seulement besoin de protection juridique ou

d'indépendance économique ; elle a aussi besoin de cohésion humaine.

La vraie aubaine pour les journalistes

L'aubaine, pour les journalistes eux-mêmes, n'est donc pas à chercher dans les scores. Elle réside dans ce que le festival peut produire durablement : davantage de confraternité, un meilleur réseau, un climat professionnel moins crispé, et une identité collective plus forte. Autrement dit, Togo Media Foot n'est pas seulement un rendez-vous de football ; c'est une petite fabrique de lien social pour une profession qui en a profondément besoin.

Au fond, le vrai trophée de Togo Media Foot ne sera pas la coupe, mais une profession plus solidaire.

*Nephthali Messanh LEDY,
Commissaire général du Festival Togo Media Foot*

EXCELLENCE FÉMININE ET INNOVATION

Coris Money aux côtés de Miss Campus Togo 2026

La grande finale de Miss Campus Togo 2026 s'est tenue le samedi 28 mars 2026 au Palais des congrès de Kara, dans une ambiance de célébration, de mérite et d'élévation de la jeunesse estudiantine togolaise. Partenaire de cette édition en qualité de sponsor officiel, Coris Money se félicite d'avoir accompagné un événement qui, au fil des années, s'affirme bien au-delà d'un concours.



initiative qui valorise la jeune femme étudiante dans ce qu'elle a de plus prometteur, son intelligence, son audace, sa créativité et sa capacité à prendre toute sa place dans le Togo de demain », déclare Coris Bank International Togo.

Dans cette dynamique, Coris Money réaffirme son attachement aux initiatives qui accompagnent l'autonomisation de la jeunesse, en particulier celles des étudiantes, et qui encouragent l'ambition, la responsabilité et la projection

vers l'avenir.

Le palmarès final distingue les lauréates suivantes, selon le classement communiqué par les organisateurs : Miss Campus Togo 2026, Amana Koboyo Esther, étudiante en 3e année de Chimie fondamentale à l'Université de Kara ; 1ère Dauphine, Amegnikou Ayoko Gloria, étudiante en 1ère année d'Anglais à l'Université de Lomé ; 2ème Dauphine, Pignane E. Pauline, étudiante en 1ère année de Droit à l'Université de Lomé.

Dans un communiqué, Coris Money adresse ses vives félicitations à la Miss Campus Togo 2026, à ses dauphines ainsi qu'à l'ensemble des candidates pour la qualité de leur prestation, leur engagement et l'image inspirante qu'elles donnent de la jeunesse estudiantine togolaise.

À travers ce partenariat, Coris Money confirme sa volonté d'être aux côtés d'une jeunesse connectée, ambitieuse et tournée vers l'action, tout en saluant le choix de Kara comme ville d'accueil d'un rendez-vous national qui met en valeur les talents, les potentiels et le dynamisme des campus togolais.

Miss Campus Togo est aujourd'hui une véritable plateforme de valorisation de la jeune femme étudiante, en conjuguant beauté, intelligence, créativité, culture de l'excellence et ouverture à l'innovation.



L'édition 2026 s'est inscrite dans une orientation particulièrement actuelle, portée par le thème « Génération IA, une jeunesse consciente, créative et connectée ». À travers ce choix, l'événement met en lumière les nouveaux défis de la jeunesse universitaire, notamment

l'appropriation responsable des technologies, la montée en compétences, l'innovation et la contribution des jeunes femmes au développement du Togo.

« En accompagnant Miss Campus Togo 2026, Coris Money a voulu soutenir une

LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les savoirs endogènes pour relever le défi

Un colloque international consacré aux savoirs endogènes a été organisé les 30 et 31 mars 2026 à Lomé, réunissant chercheurs et experts autour des réponses africaines face aux changements climatiques et environnementaux. La rencontre a été officiellement lancée par le ministre togolais du Tourisme, de la Culture et des Arts, Isaac Tchiakpé.

Yao KPOWODAN

Organisé par le Laboratoire de recherche sur la culture, les arts et le développement (LARECADE) de l'IRESD-DEC, en partenariat avec l'Institut des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) de l'Université d'Abomey-Calavi et le Laboratoire d'Analyse d'Histoire Sociopolitique (LAHISPO) de l'Université de Lomé, ce colloque a porté sur le thème : « savoirs endogènes et lutte contre les changements climatiques et environnementaux en Afrique : enjeux pour l'atteinte des ODD ».

Durant ces assises, les participants ont présenté leurs travaux à travers des communications et exposés, avec pour ambition de mieux cerner le rôle des savoirs locaux dans la lutte contre les dérèglements climatiques.

Pour le professeur Komi Kossi-Titrikou, président du comité d'organisation, le thème retenu est d'une actualité indéniable. Il rappelle que les effets du changement climatique, chaleur excessive, inondations, irrégularité des pluies et sécheresses, sont déjà visibles dans les communautés africaines.

Selon lui, l'enjeu est désormais d'identifier et de valoriser les réponses locales existantes, afin de bâtir un développement durable et autonome.

Même analyse du côté du ministre Isaac Tchiakpé, qui a insisté sur le fait de repenser les modèles de développement face à la dégradation de l'environnement, aux crises agricoles et aux défis sanitaires. Il a souligné que, bien que faiblement émettrice de gaz à effet de



serre, l'Afrique en subit fortement les conséquences. Dans ce contexte, les savoirs traditionnels apparaissent comme des ressources stratégiques, notamment dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de la gestion environnementale.

Longtemps marginalisés et considérés à tort comme archaïques, les savoirs endogènes reposent pourtant sur une connaissance fine des milieux naturels et une relation étroite entre l'homme et son environnement. Leur valorisation est aujourd'hui perçue comme un levier essentiel pour renforcer les capacités d'adaptation du continent.

Le colloque s'inscrit dans une dynamique de réflexion engagée depuis plusieurs décennies par des penseurs africains tels que le Béninois Paulin Hountondji, auteur de « Les savoirs endogènes », et Joseph Ki-Zerbo, fervent défenseur d'un développement fondé sur les ressources propres du continent. Leurs travaux ont contribué à repositionner les savoirs locaux comme un socle de l'innovation et de la souveraineté intellectuelle africaine.

Quatre axes ont structuré les échanges notamment, les savoirs endogènes en sciences sociales, l'agriculture durable, les pratiques féminines

liées à l'environnement, et la médecine traditionnelle. Autant de domaines où les connaissances locales peuvent apporter des solutions concrètes aux défis actuels.

Le professeur Romuald Tchibozo, Directeur de l'INMAAC, Université d'Abomey Calavi, a salué la mobilisation des participants venus de plusieurs pays, dont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Guinée et le Niger. Il a également exprimé sa reconnaissance aux partenaires institutionnels et aux autorités togolaises pour leur soutien.

Au-delà de son caractère scientifique, ce colloque biennal ambitionne de faire de Lomé une étape clé dans la réflexion africaine sur le développement durable. À cinq ans de l'échéance des Objectifs de développement durable (ODD), il met en lumière une conviction partagée, celle de l'avenir du continent, qui, passera inévitablement par la valorisation de ses savoirs et savoir-faire endogènes.

OTR : COMMISSARIAT DES DOUANES / COMMISSARIAT DES IMPÔTS

Tèi Konzi et Peter Kponor prennent fonction

Nommés en fin de semaine par décret présidentiel, Tèi Konzi et Peter Dossou Kponor ont officiellement pris fonction le lundi 30 mars 2026 à l'Office togolais des recettes (OTR). Le premier occupe désormais le poste de Commissaire des douanes et droits indirects, tandis que le second est nommé Commissaire des impôts. Leur installation est intervenue à l'issue d'une cérémonie présidée par la Commissaire générale, Yawa Tségan.

Les deux responsables succèdent à Atta-Kakra Essien, qui cumulait jusqu'à les deux fonctions. À l'occasion de leur prise de fonction, ils ont réaffirmé leur

engagement à poursuivre les réformes engagées, dans une dynamique de consolidation des acquis et d'amélioration des performances de l'administration fiscale.



Ils sont, en effet, attendus notamment sur la mobilisation des recettes, en ligne avec les objectifs

fixés pour le financement du budget national.

Inspecteur des douanes de classe exceptionnelle, Tèi Konzi a dirigé plusieurs unités opérationnelles des douanes togolaises. Au plan régional, il a occupé les fonctions de Commissaire chargé du commerce, des douanes et de la libre circulation à la CEDEAO, basée à Abuja, au Nigeria. Avant sa nomination, il était ministre-conseiller à la Présidence du Conseil, en charge des affaires douanières.

De son côté, Peter Dossou Kponor, également Inspecteur des impôts de classe exceptionnelle, a occupé plusieurs postes de responsabilité au sein de l'administration fiscale. Il a notamment été Directeur des opérations fiscales régionales, Directeur du contrôle fiscal, Directeur de la prévention et de la lutte contre la corruption, ainsi que Conseiller technique du Commissaire des impôts de l'OTR.

ENTREPRISE

BB Lomé et Presse Sporting Club célèbrent le sport et le bien-être

La brasserie BB Lomé a organisé samedi dernier, un match amical avec les journalistes du Presse Sporting Club (PSC). Placé sous le signe de la convivialité, cet événement sportif visait à promouvoir la santé et le bien-être en milieu professionnel, valeurs chères à l'entreprise.

La rencontre s'est déroulée sous les regards du Directeur Général de BB Lomé, Diogo Victoiria, de la Directrice des Ressources Humaines, Mme Efoa Johnson, ainsi que de plusieurs membres du comité de direction. Les supporters, nombreux, ont apporté une énergie supplémentaire aux deux équipes.

La journée a également permis de mettre en lumière le BB Taekwondo Club, dont la démonstration a impressionné le public et illustré la diversité des disciplines encouragées par l'entreprise.

« La santé et le sport sont profondément alignés avec nos valeurs. Chez BB Lomé,



nous travaillons toujours en partenariat avec nos équipes internes comme avec nos partenaires externes. Organiser cet événement avec les journalistes, c'est avant tout

promouvoir l'esprit d'équipe, le sport, la santé et le bien-être, bref des valeurs sur lesquelles BB Lomé concentre son engagement. Nous sommes très honorés de pouvoir donner vie à ces principes à travers ce type de rencontre », a indiqué le Directeur général.

Du côté des joueurs, la présence de la hiérarchie a été vécue comme un véritable soutien. « Voir nos dirigeants sur le terrain nous motive énormément. Leur accompagnement est une source d'encouragement », a

confié Arafat Thani, attaquant de BB Lomé.

Les journalistes de PSC ont également salué l'initiative : « Le fair-play était au rendez-vous. Nous sommes toujours heureux de répondre à l'appel de BB Lomé, car ces moments créent du lien », ont-ils affirmé.

À travers cette rencontre, BB Lomé réaffirme son engagement : faire du sport un pilier de ses relations avec ses collaborateurs et partenaires, en cultivant la convivialité et le bien-être.

27 AVRIL

Le logo du 66ème anniversaire de l'indépendance du Togo dévoilé

Le gouvernement togolais a dévoilé le mardi 31 mars 2026, le logo officiel marquant le 66e anniversaire de l'indépendance du pays, célébré

Le gouvernement togolais a présenté, ce mardi 31 mars 2026, le logo officiel marquant le 66e anniversaire de l'indépendance du pays, célébré le 27 avril prochain.

Conçue comme une

identité visuelle à forte portée symbolique, cette création met en avant les valeurs fondamentales de la République, notamment la paix, l'unité et le progrès. Elle intègre les couleurs



nationales, traduisant l'attachement du peuple

togolais à sa souveraineté et à son histoire.

Les autorités ont également mis l'accent sur la modernité de ce logo, décliné en cinq variantes de couleurs afin de faciliter son utilisation sur différents supports, aussi bien physiques que numériques.

Présenté comme un élément central de la communication

autour de l'événement, ce visuel accompagnera l'ensemble des activités prévues dans le cadre des célébrations, qui mobiliseront, comme chaque année, les populations à travers des cérémonies officielles et des manifestations culturelles.

PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADÉTIKOPÉ

Gwilym Ceri Jones en visite de travail à PIA

Le 25 mars dernier, l'Administrateur Général de ACP, Idiola Sandah et le président de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé, Tushar Khairnar, ont eu accueilli Gwilym Ceri Jones, Ambassadeur de l'Union Européenne au Togo, dans le cadre d'une visite de travail.

Cette visite stratégique a permis des échanges approfondis autour des opportunités d'investissement, du développement industriel et du renforcement de

la coopération entre l'Union Européenne et la Plateforme Industrielle d'Adétikopé. Le programme était riche : Présentation de la plateforme, mise en lumière des avancées



réalisées, et immersion dans un écosystème industriel

moderne, compétitif et tourné vers l'avenir.

Cette rencontre stratégique confirme l'attractivité internationale de la PIA et ouvre la voie à de nouvelles perspectives de collaboration au service du développement durable et de l'industrialisation du Togo.

Fruit d'un partenariat public-privé avec le groupe ARISE IIP, la PIA dispose d'un port

sec, d'un parc à conteneurs, d'une zone de stockage de coton et d'un parc textile. Elle abrite déjà des unités industrielles : produits pharmaceutiques, engrais et textile utilisant le coton togolais. Pour le moment des entreprises indiennes, mais des investisseurs européens pourraient aussi s'y implanter.

FOOTBALL / FENÊTRE FIFA

Bilan des matchs amicaux des Éperviers du Togo

La sélection togolaise boucle sa trêve internationale de mars sur une note positive. Après un nul encourageant face à la Guinée, les Éperviers ont su franchir un cap en s'imposant 1-0 contre le Niger mardi. Un succès précieux qui vient récompenser les efforts d'un groupe en reconstruction sous la houlette de Patrice Neveu.

En conférence de presse d'après-match, le technicien français n'a pas caché sa satisfaction, tout en soulignant les axes de progression : « On a fait une bonne première mi-temps, un petit peu comme contre la Guinée. La différence, c'est qu'on a réussi à gagner le match. C'était important pour nous rassurer et aussi récompenser les joueurs de leur travail puis remercier aussi le peuple togolais qui aussi a besoin de victoire pour croire en notre projet. On aurait dû mener beaucoup plus largement à la mi-temps », a-t-il déclaré.

Dominateurs lors du premier acte, les Éperviers ont toutefois

connu plus de difficultés après la pause. Un relâchement que le sélectionneur explique en partie par l'adaptation tactique du Niger. « En deuxième mi-temps encore une fois l'adversaire a changé d'organisation. Il est passé sur un 3-5-2. On a beaucoup reculé dans le jeu. Par moments, on a subi. Ce sont des périodes de match qu'on va corriger à l'avenir. On doit être beaucoup plus en possession, comme on l'a fait par petites séquences en fin de match », a-t-il analysé avec lucidité.

Au-delà de cette victoire, c'est surtout le bilan global du rassemblement qui satisfait Patrice Neveu. Entre motifs



d'espoir et exigences élevées, le sélectionneur garde le cap sur la progression de son équipe.

« Le bilan, pour moi, est intéressant et riche d'enseignements pour l'avenir. Avec ce groupe, je suis bien conscient que nous devons apporter davantage de qualité en y intégrant de nouveaux joueurs ayant un volume de jeu supérieur et d'autres qualités.

Je retiens quand même l'état d'esprit global du groupe. C'est le point fort du stage. », a-t-il déclaré.

Une victoire rassurante, mais surtout une étape dans un processus encore en construction, où ambition et rigueur restent les maîtres-mots pour redonner aux Éperviers toute leur envergure.

La FIFA a actualisé hier mercredi, son classement des nations membres. Le Togo gagne trois places. Les Éperviers passent de la 124^e à la 121^e place mondiale. Un bond qui reflète les performances enregistrées lors de cette fenêtre FIFA.

SPORT

IHF Trophy et la 1^{ère} CAN de Beach Handball à Lomé ce mois

Le Togo s'apprête à vivre un mois d'avril 2026 exceptionnel, placé sous le signe du sport et de la jeunesse. À l'initiative de la Fédération Togolaise de Handball (FTHB), le pays accueillera deux compétitions majeures du calendrier continental, l'IHF Trophy (U18 et U20) et la toute première Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de Beach Handball. Une double organisation qui témoigne de l'ambition des autorités sportives de repositionner le handball togolais sur la scène africaine et internationale.

Yao KPOWADAN

Du 5 au 11 avril 2026, Lomé vibrera au rythme de l'IHF Trophy, une compétition initiée par la Fédération Internationale de Handball. Réservée aux catégories cadettes (moins de 18 ans) et juniors (moins de 20 ans), elle réunira les meilleures sélections masculines de la zone ouest-africaine, notamment le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Niger, le Nigeria et le Togo. Véritable tremplin pour les jeunes talents, cette compétition constitue une étape qualificative vers les phases mondiales.

Pour les responsables de la FTHB, cet événement est aussi le fruit d'une préparation rigoureuse. Depuis plusieurs mois, les jeunes

handballeurs togolais suivent un programme structuré, alternant regroupements pendant les congés scolaires et séances hebdomadaires. L'objectif est de bâtir une nouvelle génération compétitive et ambitieuse.

Dans la continuité, Lomé accueillera du 23 au 28 avril 2026 la première édition de la CAN de Beach Handball. Discipline encore émergente sur le continent, le beach handball promet un spectacle dynamique et spectaculaire. Douze nations africaines, dont l'Égypte, la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, le Sénégal, le Cap-Vert, le Mali et le Kenya, sont attendues pour cette compétition inédite, ouverte aux équipes masculines et féminines.



Les rencontres se dérouleront sur un site spécialement aménagé en bord de mer, transformé en véritable « Village du Beach ». Cette initiative vise à offrir une expérience immersive mêlant sport de haut niveau et hospitalité togolaise.

La finale est programmée le 27 avril, date symbolique marquant la célébration de l'indépendance du Togo, conférant ainsi une dimension patriotique et festive à l'événement.

Au-delà de l'aspect sportif, l'organisation de ces deux compétitions s'inscrit dans une stratégie globale de relance du handball togolais.

Jadis présent sur la scène continentale avec notamment une finale de Coupe d'Afrique des clubs champions disputée en 1980, le Togo entend aujourd'hui retrouver sa place parmi les nations qui comptent.

Avec ces rendez-vous internationaux, la FTHB compte non seulement de promouvoir la discipline auprès de la jeunesse, mais aussi de renforcer l'image du Togo comme une destination sportive majeure en Afrique, portée par une dynamique de renouveau et d'ouverture sur le monde.

LA NOUVELLE
TRIBUNE

Récépissé No 0546/31/05/16/
HAAC

Djidjilé - Batomé, von après
Maison Suzanne AHO, en face
de l'église EAC-TOGO
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE
Tél : (+228) 91 90 48 04 /
98 01 82 02

Rédacteur en chef
Nicolas EDORH

Rédaction

Elom ATTISSOGBE
Nicolas EDORH
Béatrice AGBODJINO

Infographie

La Nouvelle Tribune

Impression

SDR

Tirage

2.500 exemplaires

ÉTIQUETTE SPÉCIALE
INDÉPENDANCE

66[★] Ans



600*
FCFA
BOUTEILLE
65 CL

DE FIERTÉ
UNE SEULE **PILS**

M... • *Plus dangereux pour la santé. A boire avec modération. *Prix de vente détail conseillé



DEPUIS 1964

BONNE FÊTE DE
L'INDÉPENDANCE

MÊME PRIX!
MÊME GOUT!



BB LOME S.A
www.bbhome.com

